

## **Le référendum local sur la réglementation des débits de boisson dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Budapest vient d'être invalidé, en raison d'une participation insuffisante des habitants.**

Les nombreux touristes étrangers qui viennent à Budapest pour prendre des cuites bon marché vont être soulagés : le référendum local qui devait limiter l'ouverture des bars à minuit a été invalidé ce dimanche soir, en raison d'une participation insuffisante. Il fallait que plus de 50 % des 43 520 habitants du 7<sup>e</sup> arrondissement se déplacent pour que les votes soient pris en compte. Ils n'ont été que 15,89% à glisser un bulletin dans l'urne ce dimanche, la défaite est donc cuisante pour les partisans du référendum.

*« Même la majorité des habitants de Belső-Erzsébetváros (nom administratif du « quartier de la fête », ndlr) n'a pas participé au référendum et a laissé les décisions se prendre à distance. Le message de cette faible participation est clair : la grande majorité des habitants est en désaccord avec l'association des riverains »,* a déclaré ce soir Bence Molnár, porte-parole de l'[Union pour un Erzsébetváros vivable](#) (Élő Erzsébetvárosért Egyesület), à l'origine de la consultation.

Selon Gergely Olt, doctorant en sociologie urbaine, la faible mobilisation est essentiellement due aux pouvoirs publics, qui n'auraient pas suffisamment communiqué autour des enjeux du scrutin. *« Ils avaient intérêt au statu quo et n'ont pas clairement appelé les riverains à participer. Or en Hongrie, les gens ne vont pas facilement voter s'ils n'y sont pas invités par les élus ou les partis »,* a-t-il ajouté. Sur les 5 000 personnes qui sont parties voter, environ 65 % s'est prononcé en faveur d'une fermeture des bars à minuit.

Le quartier de la fête (*bulinegyed*) est situé dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, entre les petit et grand boulevards. Depuis quelques années, il est devenu une destination très prisée des jeunes Européens pour faire des [stag parties](#) ou des enterrements de vie de garçons. La mobilisation locale contre ce « tourisme de cuite » a démarré l'été dernier en raison [d'une sensible augmentation des nuisances nocturnes et des dégradations](#).

[À Budapest, dans les arrières-cours du « quartier de la fête »](#)